

LES SOURCES D'UNE HISTOIRE DE
L'EMPIRE OTTOMANE RÉDIGÉE PAR UN
AUTEUR ANONYME GREC *

(1374-1421)

Doc. Dr. ŞERİF BAŞTAV

L'Histoire Turque anonyme, (inscrite sous le numéro d'ordre 111 à la bibliothèque Barberina du Vatican) rédigée en grec et portée à la connaissance du monde scientifique par S. Ricci¹ et Sp. Lampros², a été dernièrement étudiée par les savants hongrois Moravcsik³ et Gyoni⁴; plus tard, un chercheur athénien, G. Th. Zoras, s'inspira de cette oeuvre et la publia. Cette publication s'étend sur les dernières années⁵.

Nous avons, il y a quelque temps, fait nous-même des recherches sur cette oeuvre, qui intéresse la période 1374—1512 de l'histoire

* Communication faite au X. Congrès international des études byzantines d'Istanbul, les 15-21 septembre 1955.

1 S. Ricci: Liste sommaire des manuscrits grecs de la Bibliotheca Barberina, *Revue des Bibliothèques*, 17 (1907), p. 81-125; No. 111: *Imperatorum Turcorum Historiae*, 1373-1512, 86 ff.

2 Σπ. Λάμπρου, *Περί τινων βαρβερινῶν κωδίκων, Νέος Ἑλληνομνήμων*, Ε' (1908), 451-467; ὁ κῶδιξ 111: 454-455.

3 Gy. Moravcsik: Ἀγνωστον Ἑλληνικὸν χρονικὸν περὶ τῆς ἱστορίας τῶν Ὀθωμανῶν Σουλτάνων, *Πρακτικὰ τῆς Ἀκαδημίας Ἀθηνῶν*, 5 (1930), 447-450; *A magyar történet bizanci forrasai*, Budapest 1934, 238-240; *Byzantinoturcica* I (1942), 160-162; II (1943).

4 M. Gyoni, *Ungarn und das Ungartum im Spiegel der byzantinischen Quellen*, Bp. 1938.

5 Γ. Θ. Ζώρα, Ἡ Ἀλωσις τῆς Κωνσταντινουπόλεως καὶ ἡ βασιλεία Μωάμεθ Β' τοῦ Κατακτητοῦ, Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν, 1952, τόμ. ΚΒ', σελ. 233-289; Ἡ βασιλεία τῶν σουλτάνων Μουράτ Α', Βαγιαζήτ Α', Μουσουλμάνου, Μουῤῥα καὶ Μεχμέτ. Ἐπιστημονικὴ Ἐπετηρὶς τῆς Φιλοσοφικῆς σχολῆς τοῦ Παν. Ἀθῆν. περίοδος δ.-τόμος Δ' (1953—1954) 219-262; Ἡ βασιλεία τῶν Τούρκων σουλτάνων Βαγιαζήτ Β' καὶ Σελήμ Α', Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν 23 (1953) 415-444.

ottomane et particulièrement le XV^e siècle, et publié des apçus sur la teneur du livre ainsi que sur son auteur⁶.

Nous nous proposons maintenant de donner le résumé d'une partie de nos recherches sur les sources de cette oeuvre.

LES SOURCES DE LA PÉRIODE DE MURAT I^{er} ET BAYEZIT.

Dans l'oeuvre anonyme, les informations fournies sur l'insurrection de SAVCI et ANDRONIC contre leurs pères MURAT I^{er} et l'empereur de Byzance (111^r) ressemblent aux données exposées par la source byzantine Chalkondyles (I. 36-42), mais s'en distinguent par leur variété et leurs ampleur. De plus, la leçon de l'Anonyme sur le meurtre des princes chrétiens est plus proche de la vérité que celle de Chalkondyles.

Par contre, tout ce qui a trait à MANUEL, gouverneur de Salonique et prétendant au trône de Byzance, ainsi qu'à son projet de reconquérir le château fort de *Fera* (*Serrès*) (111^r, 11^v), est en tout point conforme à la version de Chalkondyles (I. 42-45).

L'Anonyme, contrairement à la leçon de toutes les sources byzantines et occidentales contemporaines, attribue à CANTACUZÈNE le voyage entrepris en 1369, par l'empereur de Byzance JEAN, pour chercher des renforts en Occident, ainsi que l'emprisonnement de l'empereur par les marchands vénitiens. Il est avéré aujourd'hui que cette histoire d'emprisonnement est dépourvue de tout fondement.

La remarque qui se trouve dans l'Anonyme sur la guerre de *Kossovo* I, (12^v-13^r), se rapproche sensiblement de la version de Chalkondyles, mais les différences ne manquent point. Ainsi, la version de l'Anonyme, plaçant la fille de Lazare, roi des Serbes chez le prince de Moldavie, est erronée. Il faut accepter la version de Chalkondyles, qui la place chez le roi des Bulgares, ŠIŠMAN.

Les deux versions de la mort de MURAT I^{er} dans la guerre de *Kossovo*, se retrouvent chez Chalkondyles (I. 50), à cette différence près que dans l'Anonyme le nom du meurtrier est MICHAÏL, tandis que Chalkondyles, en accord avec les autres sources, le désigne sous le nom de MILOÏS (en serbe et en turc MILOŠ). La troisième version qui place la mort du MURAT à une date postérieure à la guerre de *Kossovo*, n'est pas mentionnée dans l'Anonyme.

⁶ Şerif Baştav: XVI. asırda yazılmış grekçe anonim bir Osmanlı tarihine göre İstanbul'un muhasarası ve zabtı, (Le siège et la prise de Constantinople par les Turcs, d'après l'histoire Ottomane rédigée en grec au XVI^e siècle), *Belleten XVIII*, 69 (Ocak 1954), 51-82.

Le passage, selon lequel les çavuş "tchaouch" auraient conduit les envoyés étrangers en audience auprès du Sultan, ne semble pas conforme à la réalité, bien qu'il soit admis par un certain nombre d'historiens modernes.

Les informations sur les moeurs de MURAT (13^r) sont conformes à la vérité. Par contre fixer à 23 ans le règne de MURAT I^{er} est une erreur. Elle ne se trouve pas chez Chalkondyles qui fixe 30 ans -et cela est vrai- le règne de MURAT (I. 50-51).

Les informations sur YILDIRIM BAYEZIT (13^v-27^r) malgré certaines erreurs, sont dans l'ensemble justes et s'accordent sur plusieurs points avec la version de Chalkondyles. Mais le fait qu'elles contiennent certains passages qui ne se trouvent pas chez Chalkondyles et qu'il ne rapporte pas certains faits qui s'y trouvent, lui confèrent la qualité d'une source autonome.

Comme Chalkondyles (I. 53), l'Anonyme considère BAYEZIT comme le cadet de YAKUP (13^v). Or, BAYEZIT est le fils aîné de MURAT. D'après l'Anonyme, BAYEZIT est soutenu par le vizir; d'après Chalkondyles, c'est *la Cour* qui lui accorde son soutien. La version de l'Anonyme est plus proche de celle de Doukas, à cette différence près que Doukas confond SAVCI et YAKUP (16-17).

A propos du meurtre de YAKUP, l'Anonyme note: "Conformément à l'usage il l'étrangla d'un coup"; Chalkondyles, plus clair et mieux informé, parle de l'interdiction chez les turcs de tuer par le fer les membres de la famille royale et de la nécessité de les supprimer par la strangulation.

La guerre entre YILDIRIM BAYEZIT et le roi des Bulgares MARKO, et la mort de ce dernier sur le champ de bataille n'est rien moins que fictif, et ne s'accorde pas avec les données historiques (13^v). MARKO est un vassal des Turcs et le fils du prince usurpateur serbe VUKAŠIN, qui avait trouvé la mort dans la bataille de Čirmen, en 1371. L'Anonyme tombe dans une fâcheuse confusion des données historiques et est influencé des légendes populaires.

La transplantation sur l'ordre de BAYEZIT de plusieurs familles anatoliennes dans les environs d'Uskub est un fait admis par Chalkondyles, ainsi que par les sources turques. Seul Chalkondyles précise que ces familles se trouvaient à "Roumeli et en Anatolie" (I. 54).

L'Anonyme note justement l'immixtion de BAYEZIT dans les querelles de famille des Paléologues (14^r) mais commet l'erreur de pren-

dre pour des frères le fils et l'oncle d'ANDRONIC, c'est-à-dire JEAN et MANUEL. De même, tout ce qui est dit sur les rapports de JEAN et de BAYEZİT est sujet à caution. A part ces détails, l'histoire est conforme à la version de Chalkondyles (I. 55).

Les informations de l'Anonyme sur *Philadelphie* (en turc *Alaşehir*) (14^v), concordent avec celles de Chalkondyles (I. 55) mais abondent en détails.

La première conquête de l'Anatolie par BAYEZİT forme une des parties les plus obscures et les moins complètes de l'oeuvre anonyme (14^v-15^r). Outre les incorrections relatives aux noms des beys d'Anatolie, toutes les erreurs historiques commises par Chalkondyles (I. 59) et de fâcheuses interférences avec des événements datant du temps de MURAT II, sont textuellement reproduites. C'est pourquoi il nous est très difficile d'identifier les seigneurs dont il est question.

Les informations sur les batailles de Thessalie et de Morée s'accordent avec les autres sources, et particulièrement avec Chalkondyles (I. 61-62); à cette différence près que la ville de Thessalie (*Domokie* chez Chalkondyles et *Domike* en turc) est noté, par l'Anonyme, probablement sous l'influence de l'italien, sous la forme de *Domecia*.

Le passage qui se rapporte à la bataille de *Nicopolis* (15^v-17^r), diffère de l'enseignement de Chalkondyles. Il est historiquement confirmé et original. Chalkondyles nous raconte avec force détail les pourparlers qui précédèrent la bataille et les activités diplomatiques déployées par SIGISMOND (I.64-70). Le déroulement de la bataille, sur laquelle l'Anonyme donne beaucoup de détails, est par contre résumé en quelques lignes dans Chalkondyles.

L'Anonyme rattache justement la bataille de *Nicopolis* à l'offensive menée par BAYEZİT contre les Hongrois. L'itinéraire suivi par l'armée de SIGISMOND est soigneusement noté. Sur ce point-la, l'auteur anonyme est beaucoup plus près de la réalité que plusieurs historiens modernes. Cependant, il confond le château fort de *Nicopolis* qui se trouve sur la rive droite du Danube, avec *Nicopolis*, construit près de *Preveza*.

L'auteur, que nous soupçonnons d'avoir puisé à deux sources différentes, sur la bataille de *Nacopolis*, tombe dans des contradictions qu'il aurait pu aisément éviter s'il avait fait preuve d'un peu plus de sens critique. Imputer la défaite des Croisés à l'imprudence des

Français et la convoitise des Hongrois est le point de vue des chrétiens. On comprend aussi que l'auteur ait eu connaissance de plusieurs sources. Ainsi, les données sur la constitution de l'armée turque sont puisées dans l'oeuvre du *rabbin* JOSEPH.

D'autre part, les effectifs de l'armée turque sont exagérés. L'auteur, en contradiction avec ses propres déclarations précédentes, ne prend même pas la peine apparemment de confronter les sources où il puise. Or, le nombre des soldats des deux armées ne pouvait être que de 80 ou 100 mille.

L'auteur anonyme a raison de dire que le combat s'est déroulé la veille de Saint-Michel. Par contre, rien n'est plus erroné que de prétendre fixer à 60 mille les pertes turques, et à 20 mille les pertes chrétiennes. Les historiens modernes sont enclins à fixer à 10 mille le nombre total des pertes.

Sur tout ce qui a trait à l'invasion de Roumeli par BAYEZIT après la bataille de *Kossovo*, l'auteur anonyme suit de près l'enseignement de Chalkondyles, et attribue à BAYEZIT le projet de conquérir *Bude*, tout en spécifiant qu'il en a été empêché par la goutte; la seule différence est que Chalkondyles place la maladie dans les pieds (I. 71) et non, comme l'Anonyme, dans les bras.

Même fidélité à la version de Chalkondyles dans la relation de la bataille livrée à MIRCEA, prince de Valachie. Notre auteur cependant donne plus de détails mais ne reproduit pas les éclaircissements qui se trouvent dans l'oeuvre de Chalkondyles sur la vie menée par les Valaques (I. 71-73) et leur nombre. Notons, d'autre part, que notre auteur, aussi bien que Chalkondyles, se trompe en attribuant à BAYEZIT le bénéfice d'une expédition qui a eu lieu sous la conduite d'EVRENOS *pacha*. D'après notre auteur anonyme, EVRENOS *pacha* aurait conseillé à BAYEZIT de renoncer à l'expédition de Valachie: ce fait n'est attesté par aucune source.

Le siège d'Istanbul par YILDIRIM BAYEZIT (17^v-23^r), tout en étant conforme à la version de Chalkondyles (I. 74-77), comporte certaines erreurs. Les deux auteurs se trompent quand ils croient trouver la cause de ce siège dans la réunion de *Serrès* et la semonce adressée par BAYEZIT au despote de *Mistra*, THEODOR. La réunion de *Serrès* a eu lieu en 1394; d'autre part, l'auteur anonyme confond, un peu plus loin (18^r), THEODOR et JEAN, fils d'Andronic, ce point

est très clarir chez Chalkondyles (I. 75). Il serait plus juste de rattacher le siège à la prise de position des princes chrétiens contre BAYEZİT, après la réunion de Serrès.

La femme que Cahlkondyles présente comme l'épouse de l'émir turc Colchide (I. 76), et qui fut plus tard la maîtresse de l'empereur MANUEL, est présentée, dans l'Anonyme, comme la *fille de l'empereur turc de Trébizonde*: d'après nos propres recherches, la fille de l'empereur de Trébizonde, EUDOXIE, avait été mariée à TACÜDDİN, gouverneur de *Niksar*.

D'après notre auteur anonyme, YILDIRIM BAYEZİT aurait, après la réunion de Serrès envoyé le *çavuş başı* ALİ auprès de l'empereur qui ne se conformait pas aux exigences de la vassalité (18^v); or, Chalkondyles spécifie que cet émissaire serait non pas un *çavuş başı*, mais le grand *vizir* ALİ *pacha* (I. 76-77).

Le voyage que fit l'empereur de Byzance MANUEL en 1399—1403 pour s'assurer l'aide des occidentaux (23^r) est conforme à la version de Chalkondyles, ainsi que l'histoire de l'expédition des Turcs en Moré (23^r-23^v). Notons cependant que notre auteur anonyme ne s'est pas contenté de suivre Chalkondyles (I. 91-92) et qu'il a eu accès à d'autres sources.

L'histoire des 30 mille captifs déportés en Anatolie avait été accueillie avec un certain doute par Chalkondyles et reconnue véridique par Phrantzès. L'Anonyme parle comme d'un fait certain de ce point de vue admis par les historiens modernes. La campagne de Macédoine et d'Albanie entreprise par EVRENOS Bey est racontée plus en détails par Chalkondyles (I. 92-93).

La dernière campagne d'Anatolie de YILDIRIM BAYEZİT est relatée succinctement par notre auteur anonyme (23^v-24^r) par contre, Chalkondyles est non seulement plus riche en informations, mais ses dires concordent avec la version d'AŞIKPAŞAZADE (Ist. 76).

L'histoire de l'émissaire envoyé par TIMOUR à BAYEZİT est directement puisée dans l'oeuvre de Chalkondyles, et il existe peu de différence entre les deux versions. L'information sur les rapports entre BAYEZİT et TIMOUR est un résumé (24^r-27^r) de Chalkondyles (I. 136, 141, 145-147). Quant à la dernière phase de la bataille, l'auteur anonyme nous expose des faits qui ne se trouvent pas dans Chalkondyles.

Les préparatifs entrepris par les Byzantins, après la captivité de BAYEZIT, pour délivrer la princesse serbe (26^r) ne sont pas mentionnés par Chalkondyles, et la conversation qui a eu lieu entre BAYEZIT et TIMOUR est relatée différemment (I. 146).

Notre auteur anonyme raconte comment TIMOUR fit venir la femme de BAYEZIT et déchirer sa robe devant le mari enchaîné (26^v): ce détail, et l'histoire de TIMOUR promenant BAYEZIT avec une chaîne d'or attaché au coup, ne sont pas confirmés par Chalkondyles. Ces histoires et d'autres montrant TIMOUR qui monte sur son cheval en posant le pied sur le dos de BAYEZIT, ont pour source les inventions des chroniqueurs occidentaux du XVI^e siècle.

L'Anonyme et Chalkondyles dont il s'inspire situent la mort de BAYEZIT en *Ionie*, pendant l'hiver de 1402—1403, dans le quartier général de TIMOUR; or nous savons que BAYEZIT est mort au printemps (1403), à *Akşehir*.

L'auteur anonyme fixe à 25 ans le règne de BAYEZIT, et donne l'année 1398 comme date de sa mort. La première précision seule se trouve dans Chalkondyles (I. 152). Or nous savons que le règne de BAYEZIT n'a duré que 14 ans.

Tout ce qui a trait aux moeurs et aux vertus de BAYEZIT a été puisé dans Chalkondyles (I. 96, 152). Notons cependant que l'auteur anonyme a donné une plus juste traduction en grec du surnom YILDIRIM (*ἀστροπή*).

SOURCES DE L'EPOQUE DE TROUBLES

La partie consacrée à la période de troubles dans l'Anonyme (27^r-31^v) est, bien que succincte, assez importante. Situer en 1398 la mort de BAYEZIT et en 1411 le couronnement de SÜLEYMAN *Çelebi* est une erreur.

Les rapports entre SÜLEYMAN *Çelebi* et MUSA, relatés conformément à l'enseignement de Chalkondyles, sont cependant plus détaillés (I. 161-163).

On retrouve dans Chalkondyles, ce que l'auteur anonyme dit sur MIRCEA et MUSA *Çelebi* (27^v) et aussi sur le mariage de SÜLEYMAN *Çelebi* avec la fille de THEODOR (I. 161).

D'après l'Anonyme, l'armée de MUSA comporterait des éléments bulgares; ce renseignement, qui fait défaut chez Chalkondyles, est

confirmé par les sources slaves. Chalkondyles explique la mésentente entre MUSA et le despote serbe STEPHAN par les intrigues de l'empereur de Byzance (I. 162). L'auteur anonyme, tout au contraire, parle d'une alliance entre STEPHAN et MUSA. C'est la version Chalkondyles qui est la véridique.

Bien qu'assez obscure, la relation de la première rencontre de MUSA et de SÜLEYMAN est identique à celle de Chalkondyles (I. 162), ainsi que le départ pour la Bulgarie de MUSA après la bataille (I. 163); mais certaines phrases de l'Anonyme ne se trouvent pas chez Chalkondyles. Le passage de Anonyme afférent au caractère de SÜLEYMAN et de MUSA (28^v) est également puisé chez Chalkondyles.

Il n'est pas question, dans Chalkondyles, de la lettre envoyée par les pachas dont parle l'Anonyme; mais ce dernier s'est inspiré -on le comprend-, directement de AŞIKPAŞAZADE (82).

Certains passages de l'Anonyme concernant la lutte de SÜLEYMAN et de MUSA ne se trouvent pas dans Chalkondyles; toutefois l'information fournie à ce sujet par Chalkondyles semble plus exacte (I. 164-165).

L'Anonyme nous donne des renseignements plus justes et plus complètes que Chalkondyles sur la mort de SÜLEYMAN; mais prétendre que MUSA fait tuer les enfants de SÜLEYMAN est une erreur.

Les informations que donnent les sources turques et byzantines sur la lutte de MUSA et de SÜLEYMAN peuvent être ainsi résumées: l'invitation adressée par les Turcs à MUSA pour mettre fin aux orgies de SÜLEYMAN est confirmée par AŞIKPAŞAZADE; les informations sur EVRENOS *Bey* et sur HASAN, maître des Janissaires, sont complétées par Chalkondyles, NEŞRİ et SADETTİN. L'information selon laquelle SÜLEYMAN serait allé à İstanbul pour demander l'aide de l'empereur n'est confirmée nulle part, et d'ailleurs elle est fausse.

Le court passage de l'Anonyme relatant la fuite et la mise à mort de SÜLEYMAN est complété par Chalkondyles, Doukas, Neşri et Sadettin. L'auteur anonyme est le seul à parler de la strangulation de SÜLEYMAN avec un corde et du meurtre de ses enfants.

Les informations fournies par l'Anonyme sur MUSA *Çelebi* (29^r-31^v) sont conformes dans leur ligne générale, à celles de Chalkondyles, mais ce dernier donne plus de détails (I. 165-172). L'expédition de MUSA en Bulgarie relatée par l'Anonyme, n'est pas mentionnée par

les sources byzantines; elle est par contre confirmée par les documents turcs et slaves.

Bien que l'Anonyme parle de l'expédition de MUSA pour la prise du château fort de SEMENDRIA en Bulgarie, cette information, inspirée de Chalkondyles, est un anachronisme flagrant; STEPHAN présenté comme le beau-frère de STEPHAN et LAZARE, est en réalité le petit-fils du roi serbe LAZARE et se nomme GEORGES BRANKOVIĆ; d'autre part *Semendria* est une place forte serbe. Il y a confusion avec l'expédition de *Semendria* de MURAT II en 1439. Le nom de BLATIKAS qu'on trouve dans l'Anonyme est faux: il faudrait dire MLADEN. En nous basant sur d'autres documents, nous pouvons affirmer qu'il y a confusion entre l'expédition de *Semendria* de MURAT II et de *Nvo Brdo* de MUSA.

Le siège d'Istanbul entrepris par MUSA est aussi inspiré de Chalkondyles, (I. 166), ainsi que la paix dont il est question, dans l'Anonyme (30^r), entre MUSA et les seigneurs d'Anatolie; mais il est impossible d'en trouver la confirmation dans les autres sources.

L'auteur anonyme confond l'Affaire ORKHAN avec le premier passage de MEHMET *Çelebi* en Europe; dans Chalkondyles, ce fait est relaté clairement (I. 166-168). L'histoire de l'empereur de Byzance qui, las des attaques de MUSA s'adresse à MEHMET *Çelebi*, est conforme à la version de Doukas (94); par contre, d'après Chalkondyles et les sources turques, c'est MEHMET ÇELEBI lui-même qui aurait demandé l'aide Byzance pour parer aux attaques de MUSA.

Dans l'Anonyme, l'histoire d'ORKHAN, écourtée est cependant conforme à la version de Chalkondyles (I. 166-167). Elle est plus détaillée dans Chalkondyles. Toutefois, l'auteur fait erreur en considérant ORKHAN comme le frère de MUSA, et en prenant pour un nom de lieu un nom de personne BOGDAN (30^v), (écrit sous la forme BOGDANIA); cette erreur ne se trouve pas chez Chalkondyles (I. 167). L'information sur le fils de BAYEZIT, İSA (30^v), est aussi sujet à caution: elle est inspirée de Chalkondyles et ce dernier parle de deux İSA (I. 159). Nous pensons que les deux auteurs ont confondu İSA avec un certain KASIM qui avait choisi la religion chrétienne à Istanbul.

L'histoire relative à la vie de sultan MEHMET (30^v-31^r) est attestée seule par Chalkondyles; l'Anonyme n'en donne qu'un simple résumé.

Il comporte cependant certains détails originaux. Contrairement à l'Anonyme, d'après lequel MEHMET aurait été nourri par les domestiques de BAYEZİT et livré plus tard à un *cordier*, Chalkondyles prétend que les précepteurs de MEHMET étaient MUSA et İSA. D'autre part, cette qualité de *cordier (kirişçi)*- *luttteur*, attribué à MEHMET, est fort douteuse.

Il est prouvé grâce à d'autres sources que *Çelebi sultan* MEHMET n'était pas, comme le prétendent l'Anonyme et Chalkondyles, un enfant au moment de la bataille d'Ankara; on sait maintenant qu'il était alors un jeune homme de vingt ans.

L'information sur la première rencontre de MUSA et de MEHMET, est succincte dans l'Anonyme (34^v), et détaillée chez Chalkondyles (I. 168-169). Par contre, l'Anonyme nous donne plus de détails que Chalkondyles (I. 169-170) sur la seconde bataille qui opposa MUSA à MEHMET.

SOURCES DE L'EPOQUE DE ÇELEBİ SULTAN MEHMET

Les passages de l'oeuvre qui traite de l'époque de *Çelebi* MEHMET (31^v-35^r), tout en présentant de grandes similitudes avec l'oeuvre de Chalkondyles (I. 172-204), offrent aussi des divergences. Par exemple, Chalkondyles ne fait qu'une allusion très sobre aux dons que le *sultan* MEHMET avait accordés après son ascension au trône à l'armée et à ce qui l'avaient aidé (31^v). L'Anonyme traite ce sujet à fond. Chalkondyles prétend qu'une armée aurait été envoyée pour réduire le prince Valaque, alors que l'Anonyme assure que c'est le prince Turc lui même qui marcha avec son armée contre le prince. Ce détail est confirmé également par les sources turques. Chalkondyles prétend encore que le sultan, à la fin de la campagne, obligea le prince à lui payer un tribut, alors que l'Anonyme exprime mieux le fait en marquant explicitement qu le *sultan* obligea le prince à lui payer le tribut qu'il s'était engagé à verser au sultan avant même la campagne; en plus, l'Anonyme ajoute que le prince promettait d'aider par les armes, durant les campagnes que celui-ci entreprendrait. Ce fait est confirmé par NEŞRÎ (536).

La remarque de l'Anonyme (32 r) selon laquelle le *sultan* aurait fait la paix avec l'empereur dans les mêmes conditions, n'est pas

vraie. Peut-être a-t-il voulu exprimer ici que le *sultan* a tenu ses promesses vis-à-vis de l'empereur.

Les assertions de l'Anonyme concernant İSFENDİYAROĞLU İSMAİL *Bey*, sont prises également chez Chalkondyles (I. 173). Mais ici de même on rencontre quelques anachronismes. L'événement a été confondu avec une campagne qui a eu lieu en 1459 au temps de *sultan* MEHMET II. De plus, il existe des différences entre les récits de Chalkondyles et de l'Anonyme. Il est clair que les deux auteurs confondent les campagnes de *Canik* et de *Samsun* avec des guerres du temps du *Conquérant*. Hammer avait déjà relevé ces erreurs sans en pouvoir expliquer leur origine.

Nous retrouvons, sans grande différence, le récit de la guerre qui s'est déroulée entre les flottes turque et vénitienne (32^v-33^r) chez Chalkondyles (I. 188-189). Seulement, d'après l'Anonyme, 131 voiliers turcs seraient tombés aux mains des Vénitiens; le nombre proposé par Chalkondyles est plus près de la vérité. Doukas parle de 27 navires turcs pris par les Vénitiens.

Les informations de l'Anonyme se rapportant à DÜZME MUSTAFA (33^r-33^v), sont plus détaillées chez Chalkondyles (I. 190-192). Malgré cela on trouve dans l'Anonyme certains détails supplémentaires. Par exemple, le fait que MUSTAFA ait été saisi par les Byzantins à son retour de Valachie, n'est pas mentionné par Chalkondyles, et n'est d'ailleurs pas conforme à la vérité. L'Anonyme ignore que MUSTAFA est passé à Salonique.

Les informations de l'Anonyme concernant la famille de l'empereur et la Grèce (33^v-34^v) sont extraites de l'oeuvre de Chalkondyles (I. 192-203), avec cependant quelques différences. La partie sur le partage de l'empire, -ce qui engendra son affaiblissement-, ainsi que les informations relatives à CONSTANTIN (33^v), ne se retrouvent pas chez Chalkondyles. Ce dernier ignore également que Salonique a été vendu pour 25 000 florins. On ne rencontre pas non plus chez Chalkondyles la phrase par laquelle l'Anonyme prétend que *sultan* MEHMET savait qu'il était très aimé des Romains (34^v). Un autre passage concernant le testament du *sultan* MEHMET n'existe pas de même. Le passage "...il avait montré un grand courage" est resté sans explication (34^v-35^r); nous ne savons pas d'où il a tiré ces informations qu'on ne rencontre dans aucune des sources. Les détails

concernant la maladie de *sultan* MEHMET, se trouvent chez Chalkondyles. On les retrouve d'ailleurs chez AŞIKPAŞAZADE (94) et chez NEŞRİ (551). Les sources turques montrent que le *sultan* n'avait pas deux fils comme le prétendent l'Anonyme et les sources byzantines, mais bien 5 fils et 7 filles.

Bien que l'Anonyme prétende que le *sultan* MEHMET est mort en 1429 et régné 12 ans, nous savons que ces données sont erronées et que le *sultan*, mort en 1421 n'a régné que 8 ans. Il est clair, que les compliments adressés par l'Anonyme aux hommes d'Etat de *sultan* MEHMET sont un résumé qui a été puisé directement chez Chalkondyle: (I. 204-205) **.

** Après que notre étude fut mise sous presse, Γ. Θ. Ζώρας a complété l'édition de l'Anonyme, en en faisant paraître la partie traitant de Murat II, sous le titre de: Le règne de Murat II (en grec moderne). Annuaire scientifique de la Faculté des Lettres de l'Université d'Athènes, II e série, Vol. VI (1955 - 1956), p. 178 - 224.

A ce propos nous ne saurions passer sous silence une assertion que Zoras exprime dans son avant-propos. Il y dit en substance: "L'auteur manifeste ses sentiments patriotiques à toute occasion et ne laisse pas de souligner la barbarie, la ruse trompeuse et sournoise des sultans turcs, en stigmatisant violemment leur politique sanguinaire. Néanmoins il ne néglige pas de blâmer aussi les Hellènes, qui, devant la catastrophe imminente, abandonnent, par leurs comportements irrefléchis, l'Empire à son tragique destin et deviennent ainsi causes de sa dissolution (p. 178)."

Nous avons montré (Belleten XVIII, 69, Janvier 1954, p. 58-62) à quel point l'auteur de l'Anonyme est plus neutre et possède des idées plus avancées que son éditeur. Cette étude paraîtra bientôt également en français. Bornons-nous à faire remarquer ici que le langage tenu, d'après l'éditeur, par l'auteur de l'Anonyme au sujet des sultans ottomans ne se rencontre nulle part dans cet ouvrage. Il est hors de doute que les falsifications de cette sorte ne devraient pas occuper la moindre place dans un ouvrage scientifique.